



VIOL-SECOURS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

WWW.VIOL-SECOURS.CH

Photo de couverture : équipe de Viol-Secours, 2018.

Carte : Dalia Sapon-Shevin, *Keep Loving, Keep Fighting*,
gravure sur bois réalisée pendant les émeutes à Seattle, 1999.

Viol-Secours

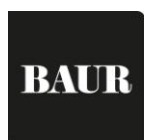
Rapport d'Activité 2017

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

Sommaire

Introduction	1
Le mot de la présidente.....	1
Mission	2
Cogestion	3
Accueil et soutien aux femmes ayant vécu des violences sexuelles, et à leurs proches.....	3
Soutien psychosocial.....	3
Soutien psychomoteur.....	3
Soutiens	4
Groupe de parole et groupe d'expression	7
Prévention	7
Stages d'autodéfense Fem Do Chi, la voie de l'énergie des femmes.....	8
Formation Fem Do Chi.....	11
Interventions	12
L'expertise auprès des médias	13
Nos engagements réguliers.....	14
Nos engagements ponctuels.....	15
Association	17
Vie de l'association	17
Réseau.....	19
Contrat de prestations	19
Perspectives 2018	20
Remerciements.....	21
Comptes.....	22

Introduction

Le mot de la présidente

L'année 2017 a vu le renouvellement d'une grande partie de l'équipe. Nous remercions les anciennes travailleuses pour la transmission du modèle d'intervention et du fonctionnement de l'association, qu'elles ont assurée avec professionnalisme. Vita Nessi a joué un rôle important dans ce processus, étant la seule à poursuivre son engagement, un grand merci à elle !

La nouvelle équipe a commencé à travailler en janvier et a rapidement pris ses marques. L'accueil des femmes a pu reprendre en février et de nouveaux projets ont commencé à prendre forme.

Afin de permettre à l'équipe de s'installer et de s'appropriier les locaux, pour la première fois depuis bien longtemps, nous nous sommes permis quelques modestes dépenses. Nous avons ainsi changé notre serveur informatique qui menaçait de nous lâcher définitivement. Notre site a été (bénévolement) actualisé, mais il attend encore un vrai renouvellement. Nous nous sommes alors rendu compte que nous n'avions pas investi dans les infrastructures depuis longtemps. Chaque année, nous constatons que les fonds dont nous disposons suffisent tout juste à couvrir les frais de fonctionnement de l'association. De ce fait, l'équipe dispose d'instruments de travail parfois vétustes, comme le parc informatique que nous devons changer en 2018.

L'association a aussi lancé une récolte de fonds (encore en cours, dons bienvenus !) pour la formation de nouvelles animatrices pour l'autodéfense féministe *Fem Do Chi*. Il était important d'étoffer l'équipe pour continuer à offrir ces cours indispensables à une mission de prévention primaire et secondaire (pour les femmes ayant vécu des violences). Créée au Québec à la fin des années 1970 et présente à Genève depuis les années 1990, la méthode *Fem Do Chi* donne des outils pour mieux se défendre et stopper l'instauration d'un rapport de pouvoir. Elle permet aussi de dépasser la peur qui paralyse, de prendre confiance en soi et de découvrir les possibilités physiques de se défendre. Nous remercions la Fondation Meyrinoise du casino pour son soutien.

Sur le front militant, l'association n'a pas chômé. Nous avons participé au lancement de l'*Appel d'elles* à Lausanne le 7 mars. Initiative de quatre associations (Collectif R, Marche mondiale des femmes et le Service d'Aide Juridique aux Exilé-e-s et Viol-Secours), il vise à sensibiliser la population sur les situations de violences que vivent les femmes migrantes avant leur départ, sur le chemin de l'exil, en Europe et en Suisse, où les autorités suisses ne veulent pas les entendre. Ces femmes sont ainsi renvoyées dans des pays où leur sécurité et celle de leurs enfants ne sont pas assurées. L'*Appel d'elles* demande aux autorités de cesser ces renvois et d'offrir un asile aux femmes pour qu'elles puissent se reconstruire et envisager leur avenir.

Viol-Secours a aussi décidé d'ouvrir l'accueil et les entretiens aux personnes trans* et intersexes, ainsi qu'aux femmes de toutes les sexualités. Après plusieurs discussions, nous sommes arrivées à la conclusion qu'une telle ouverture est en accord avec l'esprit et les principes militants de l'association. En effet, ces violences s'inscrivent dans les rapports de pouvoir engendrés par une société hétéro-sexiste. Sur la base de son modèle d'intervention, fondé sur une analyse féministe des violences, Viol-Secours a entamé une réflexion pour intégrer cette ouverture dans ses pratiques, en gardant toujours à l'esprit que notre démarche repose sur la nécessité de ne pas reproduire de nouvelles violences à travers notre action.

Alix Heiniger

Mission

L'association Viol-Secours existe depuis 33 ans. Ses activités se déploient sur deux axes complémentaires :

- Aide et soutien à toutes les femmes, dès l'âge de 16 ans, ayant vécu des violences sexuelles dans un passé proche ou lointain, ainsi qu'à leurs proches.
- Développement d'actions de prévention ponctuelles ou à long terme contre les violences sexistes et sexuelles et diffusion de notre expertise en la matière.

Viol-Secours élargit son accueil

Viol-Secours élargit son accueil à toutes les femmes, personnes trans* et intersexes ayant subi des violences sexuelles, quelle que soit leur sexualité et dès l'âge de 16 ans.

En 2017, les réflexions internes et le groupe de travail (composé de travailleuses et de membres du comité) ont abouti dès 2018 à l'ouverture officielle de l'accueil aux personnes trans* et intersexes, victimes de violences sexuelles. Les femmes, les personnes trans* et intersexes sont toutes accueillies indépendamment de leur sexualité, car il importe à l'association de lutter contre les violences sexuelles causées par le système d'oppression hétéro-cis-sexiste. Il était nécessaire pour nous d'entamer une réflexion sur les violences spécifiques que vivent ces personnes, et d'explicitier notre accueil. Par la même occasion, nous souhaitons participer à rendre ces violences davantage visibles.

Cogestion

Depuis cette année, l'équipe de cinq travailleuses fonctionne en cogestion.

Gommer toute hiérarchie au sein de l'équipe est une démarche aussi nécessaire que précieuse. Nous apprenons ensemble et grâce aux autres à collaborer dans le respect de soi, de l'autre, des rythmes de chacune, et en fonction de nos spécificités individuelles. Construire notre fonctionnement en autogestion est un défi que nous menons avec entrain et qui nous questionne dans notre pratique professionnelle. C'est une démarche essentielle pour mener les missions de l'association que nous servons de notre mieux.

En effet, notre posture professionnelle revendique, prône et applique un rapport d'égal à égal avec les personnes reçues en entretiens. Elle se traduit et se renforce par une relation égalitaire entre collègues.

Accueil et soutien aux femmes ayant vécu des violences sexuelles, et à leurs proches

Soutien psychosocial

Formant l'un des deux axes d'action de l'association, les soutiens individuels occupent une place essentielle. Notre volonté est d'offrir un espace d'écoute et de partage dans le respect de la personne, de ses choix et de son rythme. Nous accompagnons les femmes qui nous sollicitent pour que les récits des violences vécues soient partagés, et afin de soutenir une (ré)appropriation de leur vie et leur autonomie.

Soutien psychomoteur

Avec les soutiens individuels psychomoteurs, nous offrons la possibilité aux femmes ayant vécu des violences sexuelles qui s'adressent à Viol-Secours de se (re)connecter et de mobiliser leurs **ressources psychocorporelles** à travers différentes activités mettant en jeu le corps. Ces

rencontres, qui se font le plus souvent en parallèle des suivis individuels psychosociaux, peuvent avoir lieu à court, à moyen ou à plus long terme.

Soutiens

Pour tous types de soutiens, ou demandes, il est possible d'entrer en contact avec l'association en téléphonant, en envoyant un courriel ou encore en sonnant à la porte.

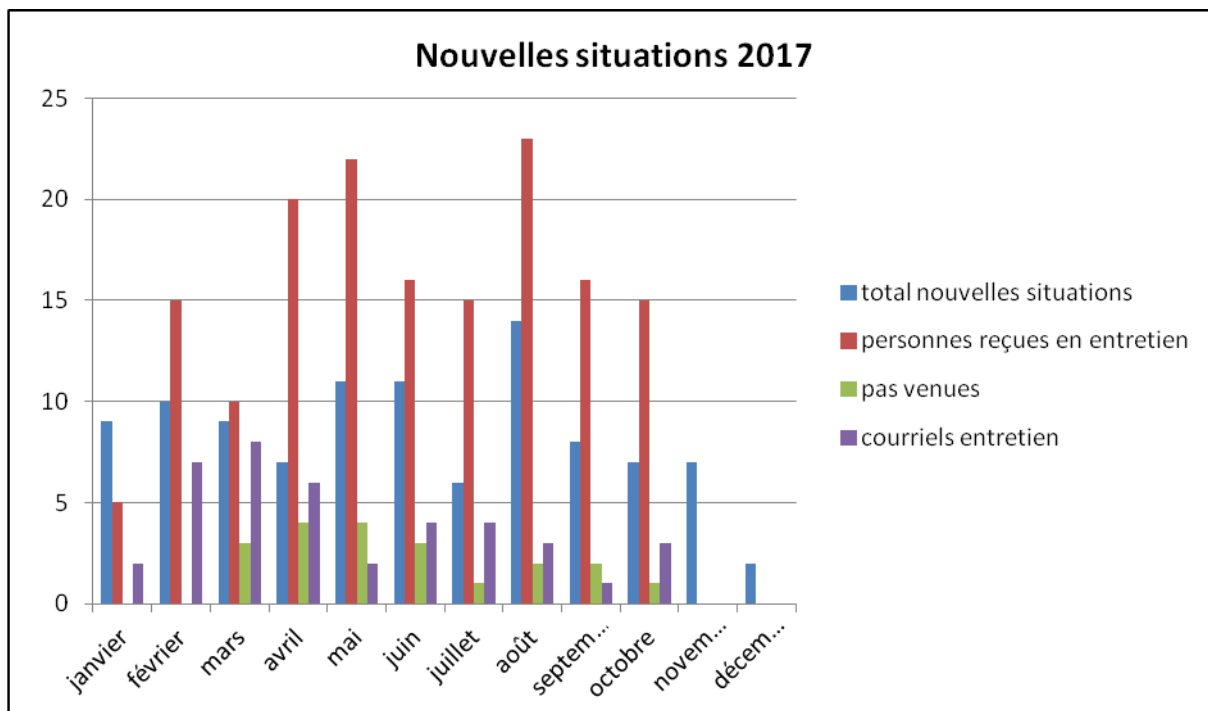
En 2017, **101 personnes** (71 femmes ayant vécu des violences sexuelles et 30 proches) sont entrées en contact avec nous pour la première fois par téléphone, par courriel ou en sonnant directement à la porte.

Sur l'ensemble de ces nouvelles situations, 34 femmes et 2 proches sont venu-e-s pour un ou plusieurs entretiens en face-à-face.

12 femmes, ayant pris contact en 2016 ou précédemment, ont continué en 2017 un suivi sous forme d'entretiens. En effet, certaines souhaitent un suivi régulier de quelques mois alors que d'autres viennent plus ou moins fréquemment sur plusieurs années. Nous essayons d'être au plus proche des besoins et des possibilités des personnes faisant appel à Viol-Secours.

Au total pour 2017, **48 personnes** différentes ont été accueillies dans nos locaux pour au moins un entretien psychosocial.

En 2017, **40 courriels de type entretien** ont été envoyés. Les courriels sont en effet une source importante d'informations et un moyen d'entrer en contact avec l'association. Les "courriels-entretiens" sont des courriels longs qui se rapprochent, tant au niveau du contenu que du temps de travail, d'un entretien en face-à-face.



Cette année, les permanentes psychosociales et la psychomotricienne ont effectué **218** entretiens, dont **4** avec un-e proche.

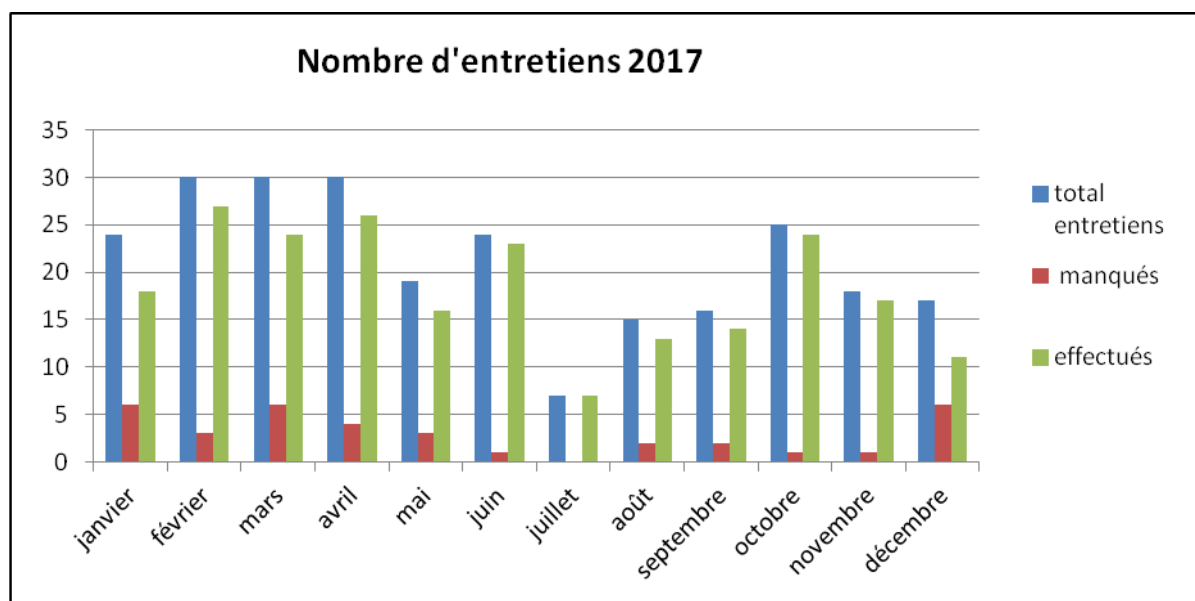
Le tableau ci-dessous montre les variations du nombre d'entretiens et le nombre de nouvelles situations ces sept dernières années.

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Moyenne
Nb entretiens	402	369	280	411	295	220	218	314
Nb nouvelles situations	115	106	131	111	103	89	101	108

Lorsque nous observons le nombre de nouvelles situations sur sept ans, nous notons qu'en moyenne, **tous les trois jours**, une nouvelle personne entre en contact avec nous pour une situation de violences sexuelles.

Sur les sept dernières années, en moyenne deux entretiens par jour ont été réalisés par les travailleuses lors des jours d'ouverture de l'association.

Répartition des entretiens selon les mois :



Se rendre à un entretien en face-à-face n'est pas simple et demande un grand courage, car cela signifie se confronter à son vécu d'agression. Parfois, alors que le processus est entamé, il peut être momentanément difficile, voire impossible, de se déplacer pour venir à un entretien. À cela s'ajoutent des difficultés de mémoire et de confusion qui peuvent découler d'un traumatisme et entraîner l'oubli du rendez-vous. Le nombre d'entretiens manqués, à savoir les entretiens où la personne n'est pas venue ou a décommandé moins de 24h à l'avance, a été de 25 cette année.

La précarisation des conditions de travail pour certaines femmes, notamment le travail sur appel, ainsi que parfois des problèmes de santé, compliquent l'organisation du suivi.

Lorsque la demande de soutien ou d'information vient des proches, les suivis sont généralement de courte durée. En effet, les proches ont besoin d'informations ponctuelles et d'explications sur les violences sexuelles, afin de mieux comprendre et de réagir de manière adéquate face à la personne qui est touchée. Il arrive également que les proches viennent se renseigner sur nos prestations et notre mode d'accueil, puis encouragent la personne concernée à franchir le pas.

Les permanentes de l'association maintiennent la richesse et la spécificité d'un suivi adapté aux personnes ayant vécu des violences sexuelles en recourant selon les besoins à des entretiens verbaux, corporels ou d'expression créatrice. Les formes de violences les plus représentées continuent d'être les viols et les contraintes sexuelles qui constituent 83% des entretiens. La proportion des entretiens pour des violences sexuelles dans l'enfance est de 13%. Toutefois, il arrive fréquemment qu'au cours d'un suivi pour viol ou contraintes sexuelles, des situations de violences sexuelles vécues dans l'enfance émergent.

Il arrive parfois que Viol-Secours accompagne des personnes lors de démarches hors des murs de l'association. Les accompagnements concernent principalement les démarches juridiques au niveau pénal pour des situations de viols/contraintes sexuelles. En 2017, trois accompagnements ont été effectués.

Groupe de parole et groupe d'expression

Actuellement, il existe dans notre association deux types de groupes destinés à des femmes ayant subi des violences sexuelles. Le premier est le groupe de parole, qui donne la possibilité de **déposer le vécu d'agression**, d'en identifier les conséquences et de les apaiser. Le deuxième est le groupe d'expression « Mon corps est à moi ! », qui permet d'échanger autour de différentes thématiques concernant son vécu actuel et d'identifier ses propres ressources, tout en se mettant en lien avec son corps grâce à des **explorations corporelles**. Il s'agit de deux groupes fermés, de huit participantes au maximum, animés par deux permanentes de l'association. Les séances hebdomadaires ont lieu pendant six ou huit semaines. Elles se déroulent dans un contexte où la confidentialité, le non-jugement et le respect de soi et de l'autre sont primordiaux. À ce groupe participent des femmes qui bénéficient déjà d'un suivi individuel à Viol-Secours, mais aussi des femmes qui prennent contact avec nous car elles sont à la recherche d'un espace collectif et souhaitent spécifiquement participer à un groupe de paires.

Cet automne, un groupe de parole a eu lieu dans nos locaux. Des thématiques telles que les émotions, l'affectivité et la relation aux autres ont été discutées. Les partages ont été riches, la **solidarité** palpable. La force du collectif a permis de dépasser le sentiment de solitude et de restaurer une intégrité.

Prévention

Second cheval de bataille de l'association, la prévention des violences sexuelles et sexistes occupe une place nécessaire dans le travail de Viol-Secours. Le soutien offert aux femmes ayant été victimes de violences sexuelles nourrit ce besoin de se positionner et de diffuser un message clair et éclairé contre les violences sexuelles. **Car les violences sexuelles ne sont pas une fatalité !** La prévention auprès d'un large public est essentielle pour lutter contre leur banalisation : tant pour les enfants que les jeunes, les adultes que les professionnel-le-s.

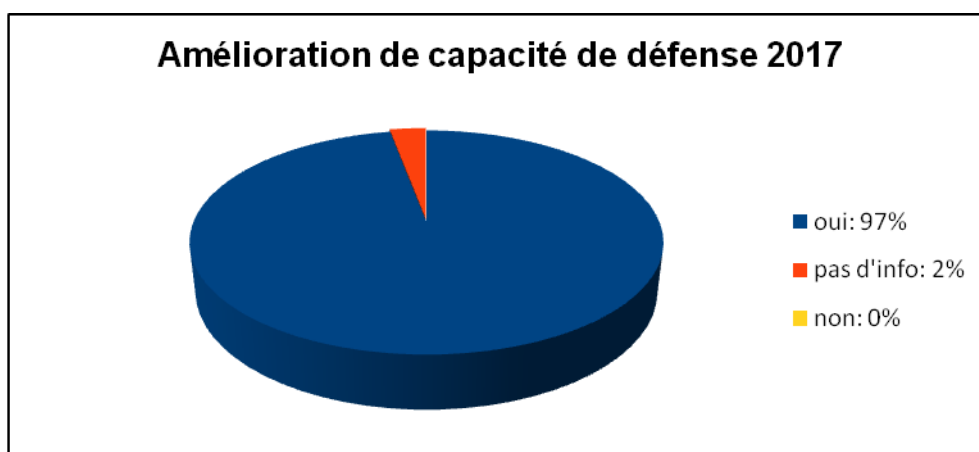
Dans la suite de ce texte, nous séparons la prévention en trois parties : **Fem Do Chi**, les **interventions** et **l'expertise** de Viol-Secours auprès des médias. Nous décrivons ensuite nos engagements réguliers et ponctuels.

Stages d'autodéfense Fem Do Chi, la voie de l'énergie des femmes

Les stages d'autodéfense Fem Do Chi sont organisés par Viol-Secours dans le but de prévenir les violences sexuelles, verbales, psychologiques et physiques faites aux femmes (dès 16 ans) et aux adolescentes (de 12 à 15 ans). Cet outil de prévention est particulièrement important pour les femmes ayant déjà vécu des violences sexuelles, car une personne fragilisée par des violences court un plus grand risque d'être agressée à nouveau. L'estime et le respect de soi, la confiance en soi, **l'autonomie et la capacité de faire des choix** dans la vie sont des éléments importants pour la prévention des violences. L'approche Fem Do Chi de l'autodéfense aborde ces thèmes en premier plan.

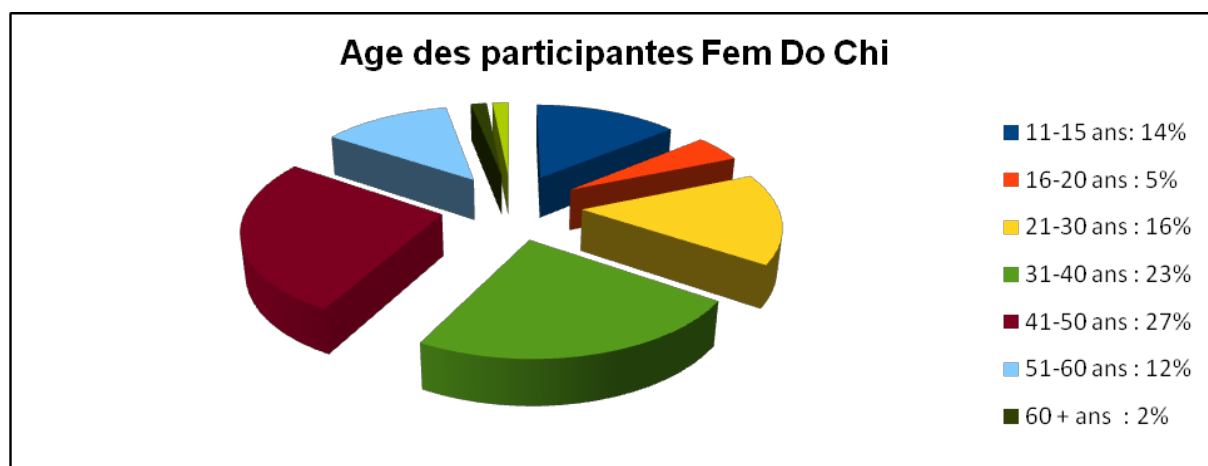
Dans un espace de bienveillance et de confiance entre femmes, les stages offrent un moment de réflexion et d'échange sur la manière dont elles sont socialisées depuis leur plus jeune âge à assumer le rôle de victime ou à solliciter de l'aide plutôt que se défendre elles-mêmes. Lors des stages, les animatrices mettent l'accent sur **l'écoute de soi-même et la force** que toute femme possède à l'intérieur d'elle-même. Cela a pour effet de fortifier **la confiance en soi** et de faire ressortir la volonté et la capacité qu'elles ont de se défendre. Les stages sont des moments de grandes émotions où des liens de solidarité entre femmes se créent.

Les mises en situation, les jeux de rôles et les exercices renforcent les capacités des participantes à utiliser leur voix, leur souffle et leur corps pour maintenir leur intégrité physique et émotionnelle dans les contextes variés du quotidien. Que ce soit par une limite clairement articulée, un cri ou un coup, les participantes sortent du stage confiantes qu'elles sauront se défendre. Évidemment, l'autodéfense n'est pas une solution magique contre les violences faites aux femmes, mais il s'agit d'un **outil concret de prévention** qui peut être mobilisé dans toutes sortes de contexte : intime, professionnel, familial, etc. Selon les grilles d'évaluation remplies à la fin des stages, plus de 97% des participantes ont noté une amélioration de leur capacité de défense (les autres ont indiqué « pas d'info »).



Sur les cinq dernières années, il y a eu en moyenne 9 stages par année et 98 participantes en moyenne au total sur l'année. En 2017, **88 femmes et adolescentes** ont participé aux **9 stages** Fem Do Chi, 70% au stage de sensibilisation pour femmes et 16% au stage de sensibilisation pour adolescentes. Le stage d'approfondissement pour adolescentes a eu lieu avec 12 participantes, mais le stage d'approfondissement pour les femmes a été annulé à cause du manque de participantes, de même pour le stage de révision pour femmes. Nous soupçonnons que la légère baisse de participantes peut être expliquée à la fois par la hausse du prix des stages (220 CHF en 2016 ; 300 CHF en 2017), et par la restructuration de l'équipe professionnelle qui a nécessité un temps de transition pour la coordination des stages. Nous allons baisser le prix des stages pour l'année 2018-2019 dans le but d'augmenter la participation aux stages de l'année prochaine.

Pour donner une vision plus claire de qui participe aux stages, voici un aperçu du public.



Comme les années précédentes, la plupart des participantes ont eu connaissance des stages par leurs réseaux, que ce soit par le réseau professionnel ou les amies / la famille. Précisément, 68 % des participantes ont eu connaissance des stages par le réseau professionnel (principalement par le Centre LAVI), 31 % par leur réseau familial et amical, et seulement 1 % par internet, les médias ou un annuaire.

Comment les participantes ont connu les stages Fem Do Chi

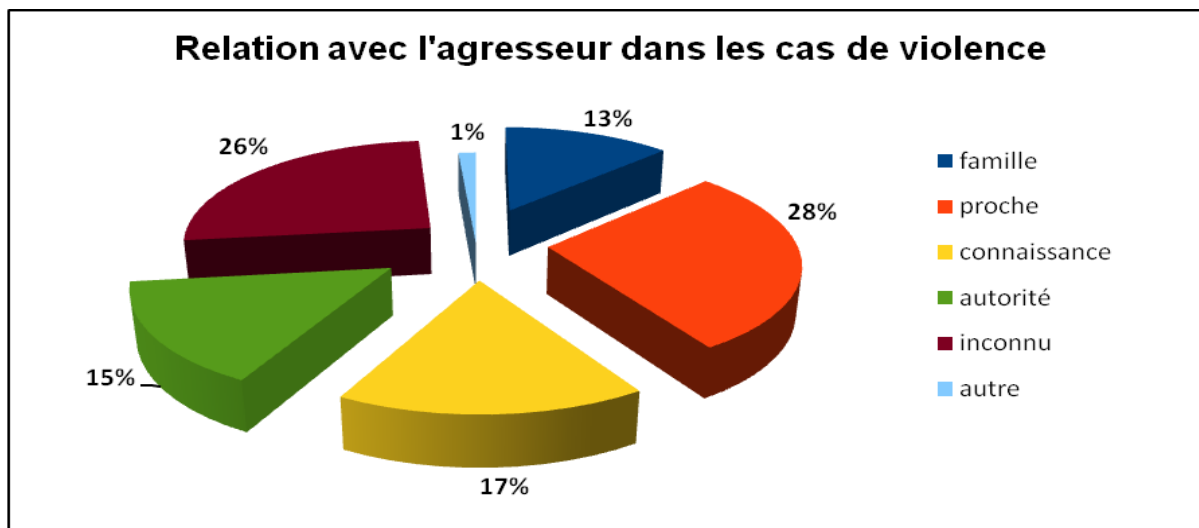


Pour les participantes ayant déjà vécu des violences, les stages Fem Do Chi agissent comme prévention secondaire (31 % des participantes) et pour celles qui n'en ont pas vécu il s'agit de prévention primaire (68 %). Comme mentionné auparavant, les personnes fragilisées par des vécus de violences sont plus vulnérables à de futures violences. Les stages peuvent donc avoir un impact encore plus significatif dans leur vie. En 2017, 25 % des participantes déclarent ne pas avoir vécu de violences (19 % en 2016, 17 % en 2015, 29 % en 2014, 33 % en 2013), et 52 % déclarent en avoir vécues (79 % en 2016, 83 % en 2015, 63 % en 2014, 66 % en 2013). Nous imaginons que le taux de violences est plus important que ce qui est indiqué par les participantes dans les questionnaires en fin de stage, au vu de la tendance générale à banaliser et minimiser l'importance de ces violences.

Prévention des violences sexuelles



Parmi les 46 femmes ayant déclaré avoir vécu des violences, 91 % ont vécu des violences psychologiques, 48 % des violences physiques, et 46 % des violences sexuelles. Bien entendu, certaines personnes ont vécu plusieurs formes des violences.



Les statistiques ci-dessus mettent en évidence le fait que les violences sont dans la plupart des cas commises par des personnes connues, que ce soit un membre de la famille (13%), une connaissance (17%) ou un proche (28%). Dans 15 % des cas, les participantes des stages Fem Do Chi ont été agressées par une personne ayant de l'autorité sur elles, et 26 % par un inconnu. Le mythe selon lequel la plupart des violences sexuelles seraient commises de nuit par un inconnu dans une allée sombre incite les femmes à avoir peur du monde extérieur. Or, la plupart du temps ces violences ont lieu dans la sphère privée. Prendre conscience lors des stages qu'il s'agit d'un mythe, permet aux femmes de mieux évaluer les risques dans leur vie, les encourage à s'écouter et à mettre des limites au quotidien dans leurs relations. Cela aide les femmes ayant participé aux stages à mieux faire face aux risques réels de violence et à mieux déchiffrer les messages trompeurs, souvent diffusés par les médias et l'entourage, concernant les violences faites aux femmes.

Formation Fem Do Chi

La troisième formation d'animatrices Fem Do Chi organisée par Viol-Secours et les animatrices/formatrices Fem Do Chi a commencé à être préparée en 2017. La formation sera dispensée par les quatre animatrices actuelles et aura lieu sur trois ans, de 2018 à 2021. Six apprenties participeront à cette formation qui a débuté en mars 2018. Une grande partie du financement a été octroyée par la Fondation Meyrinoise du Casino. Une recherche de fonds supplémentaire démarrera début 2018. L'association Viol-Secours est enthousiasmée par cette belle perspective de pérenniser l'approche Fem Do Chi de l'autodéfense !

Interventions

Cette année, les travailleuses de Viol-Secours sont intervenues dans différents lieux pour des actions de prévention, présentées succinctement ci-dessous.

Cinéma Cinélux

Lors de la première du film « La Belle et la Meute » réalisé par Kaouther Ben Hania, une permanente psychosociale et un membre du comité ont participé au panel qui a suivi la projection : les violences institutionnelles, comme celles dénoncées dans le film, existent aussi en Suisse. Merci à Trigon-film et au cinéma Cinélux pour leur invitation chaleureuse.

DIDAC

En janvier, une permanente est allée rencontrer une classe de jeunes filles et garçons au pair de l'École Didac, dans le but de présenter le travail de Viol-Secours.

FAS'e

Suite à une rencontre fructueuse avec Christophe Mani, directeur opérationnel à la FAS'e (Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle), deux permanentes ont animé un premier atelier de prévention pour les animatrices et animateurs en décembre.

Festival universitaire Genre et égalité (FUGE)

Le 3-4 avril, Viol-Secours a participé à la première édition du Fuge, le Festival universitaire Genre et égalité. Cela a été l'occasion d'aller à la rencontre du public d'étudiant-e-s et de faire de nouveaux contacts dans le réseau associatif genevois. L'association a reçu le Prix du meilleur stand, d'une hauteur de 200.- CHF, remis par la Dir. et Prof. Delphine Gardey.

Foyer la Caravelle

Comme chaque année, le foyer la Caravelle à Genève a fait appel à l'association pour animer un atelier. Au mois de mai, deux permanentes ont animé un atelier portant sur les stéréotypes de genre véhiculés dans les médias. Six jeunes filles et garçons y ont participé.

Haute école de travail social (HETS)

Au mois de mars, la permanente psychomotricienne est intervenue à la filière « Thérapie psychomotrice » de la Haute école de travail social. Lors de cette intervention, elle a rencontré les étudiant-e-s de la volée de troisième année pour leur parler du modèle d'intervention de Viol-Secours et en particulier de la spécificité des suivis psychomoteurs, ce qui a donné lieu à d'intéressants échanges.

En novembre, elle a réalisé une seconde intervention à la Haute École de Travail Social dans le cadre d'un cours destiné aux mêmes étudiant-e-s.

Haute école de travail social et de la santé (EESP)

L'association a dispensé en novembre un cours à la Haute école de travail social et de la santé (EESP) à Lausanne dans le cadre du module MAP « Interroger le travail social par une approche en études genre ». Ce mandat, qui perdure depuis 2010, a comme objectif premier l'illustration du modèle d'analyse féministe de Viol-secours par des exemples concrets d'intervention et de prévention, en favorisant l'échange et le travail en groupe. Les étudiant-e-s sont invité-e-s à déconstruire les stéréotypes sexistes et racistes autour des violences sexuelles et à questionner leur pratique professionnelle sous plusieurs angles. Ce cours facultatif a accueilli cette année une trentaine d'étudiant-e-s qui ont fait des retours très positifs lors de l'évaluation de cette intervention.

Stages Fem Do Chi au sein d'institutions

Des stages Fem Do Chi ont eu lieu au sein des institutions partenaires, deux stages aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et un stage à l'espace de prévention Geneviève D en France voisine. Nous avons également rencontré des collaboratrices de l'Université de Genève ainsi que du Centre Hospitalier Alpes Léman (CHAL) afin de mettre en place des stages Fem Do Chi dans leurs institutions respectives en 2018. Les mandats représentent un tiers des stages donnés en 2017, et ont réuni 37 participantes.

L'expertise auprès des médias

Mars

Le 26 mars, une permanente psychosociale a participé à un article dans **Femina, journal du matin Dimanche** : « Violées, présumées coupables ».

Avril

Le 27 avril passait sur les ondes de la Radio Suisse Romande, lors de l'émission **Vacarme « Viol, c'est quoi la culture du viol ? »**, l'interview d'une des permanentes de Viol-Secours. L'occasion de transmettre notre message : Luttons contre les violences sexuelles et soutenons celles qui en sont victimes. Que la honte change de camp !

Nos engagements réguliers

Pour lutter contre les violences sexuelles et sexistes dans la durée, des engagements sur le long terme sont nécessaires. Viol-Secours s'engage aussi bien dans le présent que pour le futur car certains changements prennent du temps.

L'année 2017 a été marquée par certains changements dont la fin de notre participation au comité du **Centre LAVI** Genève. En effet, après plusieurs années de loyaux services, Viol-Secours a choisi de se retirer du comité.

Groupe « Violences de genre »

Viol-Secours poursuit sa participation au groupe de travail mené par l'Agenda 21 "Violences de genre". Ce groupe permet la mise en réseau, le développement de synergies, et depuis peu, la mise sur pied de projets communs pour lutter contre les violences de genre.

Campagne Non-ça-veut-dire- Non !

Initiée par le Groupe « Violences de genre », la troisième édition de la campagne Non-ça-veut-dire- Non ! a eu lieu en novembre 2017. Viol-Secours a renouvelé sa participation. 120 affiches F4 ont été placardées en ville de Genève du 15 au 29 novembre. De plus, pendant ces dates, de nombreuses activités portant sur les violences contre les femmes ont été menées. Cette année, le focus a été mis sur les publics jeunes. C'est dans ce contexte qu'est né le partenariat avec la FAS'e et le projet d'ateliers de prévention dans le cadre de la formation continue offerte aux animateur-trice-s et éducateur-trice-s.

Rencontres des associations féminines, féministes et le BPEV

Une permanente psychosociale a participé à la **rencontre des associations féminines et féministes** organisée par le BPEV, en présence de M. François Longchamp. Une fois encore, notre association a tenté de transmettre un message fort et clair concernant la lutte contre les violences faites aux femmes.

Nous sommes heureuses de collaborer avec la nouvelle et le nouveau chargé-e-s de projet de prévention des violences domestiques au sein du BPEV, Géraldine Brown et Jérôme Chapuis, ainsi qu'avec sa directrice Colette Fry.

La marche des salopes

Le 7 juin a eu lieu la marche annuelle de la **Slutwalk**. Nous y avons participé, affublées de nos plus belles pancartes, pour renvoyer aux violeurs la responsabilité de leurs actes. Le cortège, qui a démarré sur la plaine de Plainpalais, s'est terminé dans le parc de Beaulieu. Plusieurs femmes ont ensuite courageusement pris la parole et le micro pour dénoncer publiquement des violences sexuelles vécues.

Nos engagements ponctuels

À l'occasion du **8 mars**, Viol-Secours s'est jointe au **Collectif R** dans les revendications suivantes auprès des autorités suisses **concernant la reconnaissance des violences faites aux femmes dans leur parcours migratoire** : demande d'une prise en charge systématique et arrêt immédiat des renvois DUBLIN ainsi que des renvois dans tout autre pays qui n'est pas en mesure d'assurer leur protection. Nous avons également participé à la conférence de presse du 7 mars à Lausanne.

L'association était présente au **14^{ème} forum des violences domestiques**, organisé depuis cette année par le BPEV.

Le 6 avril à la Place Neuve, Viol-Secours a pris la parole dans le cadre d'une manifestation pour la **libération de Nekane Txapartegi**, pour dénoncer les violences sexuelles qu'elle a subies et exiger sa libération immédiate. Cette militante féministe basque, accusée d'être membre de l'ETA, a été torturée et violée par la police militaire espagnole. Elle s'était réfugiée en Suisse pour échapper à 6 ans de prison en Espagne. Le 24 mars 2016, la Suisse a décidé son extradition.

Nous reproduisons ci-dessous le discours prononcé par une travailleuse de Viol-Secours :

Au nom de Viol-Secours, je prends la parole aujourd'hui. Nous ne pouvons tolérer qu'une femme, parce qu'elle est militante politique, ait été arrêtée, torturée, violée par la Police militaire espagnole, et condamnée à plusieurs années de prison.

Comment la Suisse, devant un tel niveau de violence, peut-elle fermer les yeux et extraditer Nekane, en niant sa parole et en la remettant tout droit dans les mains des agresseurs ? En soutenant l'Espagne, la Suisse se rend complice de ses crimes.

L'État espagnol, comme beaucoup d'autres États, a choisi d'utiliser, pour réprimer l'opposition politique, le viol des femmes comme arme de guerre.

Une arme pour :

- Les réduire au silence
- Les déshumaniser
- Les détruire
- Contrôler leur descendance
- Les salir, elles, leur peuple, leur cause.

Ici comme ailleurs, dans un État en guerre ou pas, violer est toujours un moyen pour les hommes d'affirmer leur territoire.

Le viol est toujours une arme contre la liberté des femmes.

Le viol est toujours un acte de domination et de destruction.

Prenons parti pour les victimes !

Cessons de les faire taire !

Et soutenons-les pour que chacune puisse être ce qu'elle souhaite être et devenir.

Nous nous opposons fermement à la position que prend la Suisse.

Il faut croire et soutenir Nekane ! Il faut respecter son droit fondamental à la sécurité ! Il faut agir pour que la violence cesse ! Il faut que Nekane puisse vivre dignement !

LIBÉRONS NEKANE !

Réédition de la brochure **Violences sexuelles contre les femmes, que faire ?** *La violence est inacceptable.*

Le BPEV (Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques), en collaboration avec le centre LAVI et Viol-secours, ont actualisé et réédité cette brochure. Celle-ci apporte des réponses à certaines questions que se posent les personnes victimes d'agression, ainsi que des pistes pour remédier à leur situation et des adresses utiles.

Association

Vie de l'association

Membres

L'union fait la force ! Une association ne peut exister sans les membres qui la composent. À Viol-Secours, la notion de collectif reste essentielle : l'engagement des membres, qu'il soit symbolique ou financier, est capital pour les missions que nous menons. Merci pour votre soutien, merci pour votre confiance et puisse votre engagement durer encore !

Comité

Après de nombreuses années au comité, puis à la présidence, Brigitte Bucherer Baud a décidé de se retirer. Nous la remercions pour ces années d'engagement, de lutte, de présence et de travail pour Viol-Secours. Du fond du cœur : merci Brigitte.

En 2017, Laetitia Carreras et Hélène Upjohn ont rejoint le comité, et nous nous en réjouissons grandement ! Djemila Carron, Virginia Lucas, Tania Nicolini, Christian Schiess et Alix Heiniger, qui occupe actuellement le poste de présidente, poursuivent leur engagement au sein du comité. Nous les remercions tou-te-s les six pour leur soutien, leur présence, leur bonne humeur et leur travail cette année encore. Les réunions du comité sont également ouvertes aux cinq membres de l'équipe avec voix consultatives. Ces échanges nous permettent de définir les orientations politiques de l'association.

Bénévoles

Nous adressons un immense **MERCI** aux bénévoles pour leur aide précieuse et généreuse cette année.

Équipe professionnelle

En 2017, l'équipe professionnelle était composée de : Julia Federico (40%) comme permanente administrative et coordinatrice des stages FemDoChi ; Agnes Molnár (50%), Nathalie Monbaron (60%) et Juliette Rappange (50%) comme permanentes psychosociales ; et Vita Nessi (30%) comme permanente psychomotricienne.

Les nouvelles travailleuses arrivées en 2017 ont bénéficié d'une transmission riche et généreuse de la part de l'ancienne équipe. Cela leur a permis d'inscrire leur travail dans le parcours historique de Viol-Secours. Un tout grand merci à Amanda Terzidis qui s'est particulièrement engagée dans ces transmissions.

Soutenue par des lectures, des outils d'écoute et de communication, ainsi que par la superviseuse Yaël Linbkind, l'équipe avance sur un chemin stimulant et enrichissant.

Les animatrices de stage Fem Do Chi Carole Brumann, Coline Guggisberg, Sarah Duc et Laetitia Seitenfus ont animé les différents stages en 2017. Les quatre animatrices ont également développé le programme de la formation Fem Do Chi. Carole Brumann a effectué une recherche de fonds et a coordonné avec l'équipe ainsi que le comité le lancement de la formation en début 2018.

Nous remercions chaleureusement toutes les collaboratrices pour leur travail engagé et de qualité.

Formations suivies

Pour permettre aussi bien le travail d'accueil, la réalisation des projets de prévention de qualité qu'une vie de l'association appropriée, il tient à cœur à l'équipe de se former. Cette année, les trois permanentes psychosociales ont suivi une formation de 14 heures « Soutenir la résilience : pratique de la psychologie positive ». Différents outils, utilisables lors des entretiens et à titre personnel, ont été apportés lors de ces journées.

Durant l'été 2017, les cinq travailleuses se sont formées à la pratique du théâtre de l'opprimé organisé par Métis'Arte. Cette pratique nous permet aujourd'hui d'animer des ateliers de prévention grâce à cette technique précieuse et puissante.

En fin d'année, la permanente administrative a commencé un CAS en Gestion et Management dans les Organismes sans but lucratifs à l'Université de Genève. Les premiers modules portaient sur les budgets et la recherche de fonds.

Fiduciaire

La fiduciaire Comptabilis est mandatée pour effectuer la comptabilité et les démarches liées au personnel. Nous saluons leur disponibilité et la qualité de leur travail.

Cette année, la fiduciaire Global Audit Services est en charge de la vérification des comptes. Nous lui adressons nos remerciements pour cette nouvelle collaboration.

Réseau

Cette année, la nouvelle équipe est partie à la rencontre du réseau afin de poursuivre les collaborations existantes et d'en initier de nouvelles, dans l'idée de se présenter mutuellement, d'évoquer nos pratiques et nos missions respectives et de permettre une collaboration de qualité.

L'association a ainsi **rencontré** l'équipe du **Centre LAVI**, l'association **AVVEC** (anciennement Solidarité Femmes), le **CTAS** (le Centre de consultation spécialisé dans le traitement des séquelles d'abus sexuels et d'autres traumatismes), l'**UIMPV** (l'Unité interdisciplinaire de médecine et de prévention de la violence des HUG) et **les urgences gynécologiques** des HUG.

La doctoresse Revil, urgentiste, et la sage-femme Buyck du CHAL, sont venues présenter **le nouveau Centre Hospitalier Alpes Léman**, en France voisine, dans le but d'amorcer une collaboration et d'échanger sur nos réseaux respectifs.

Nous remercions chaleureusement les partenaires. Travailler et alimenter les collaborations nous permettent de répondre au mieux aux besoins des femmes qui nous contactent.

Contrat de prestations

Viol-Secours est au bénéfice d'un contrat de prestation avec l'État. Renouvelé tous les 4 ans, le contrat de prestation 2017-2020, qui accorde une subvention étatique de 292'051.- à l'association, est en cours.

Perspectives 2018

L'année 2017 a rendu audible le témoignage d'un grand nombre de femmes à travers le monde dénonçant publiquement leurs agresseurs et les institutions qui les ont souvent protégés. Le mouvement ne va pas s'arrêter aux frontières de Genève et de la Suisse, et Viol-Secours entend bien y contribuer. À l'occasion de la journée du 8 mars 2018, des actions ont été menées et une pétition sera adressée aux institutions politiques du canton, pour que cessent les tabous et l'impunité.

Parmi les buts que l'association se fixe pour 2018, il y a le développement des activités de prévention des violences sexuelles en milieux institutionnels, notamment auprès des écoles où il s'agit de sensibiliser à la fois les élèves, le personnel enseignant et les directions des établissements. Des collaborations avec les maisons de quartiers et d'autres espaces collectifs se poursuivront.

La formation d'animatrices Fem Do Chi organisée par Viol-Secours et les animatrices/formatrices Fem Do Chi a commencé à être préparée en 2017 et elle aura lieu sur trois ans, de 2018 à 2021.

La réflexion sur les pratiques d'accueil à Viol-Secours, entamée en 2017, va se poursuivre tout au long de l'année. Dans notre volonté de ne pas opposer professionnalisme et militantisme, qui sont les deux piliers de l'association, une démarche réflexive a conduit l'équipe et le comité à adopter une posture critique quant à la définition de la catégorie qui a toujours été au cœur de notre action : celle des « femmes ». En faisant jusqu'ici comme si cette définition allait de soi, Viol-Secours a pu contribuer à exclure de son champ d'intervention des personnes qui ne reconnaissent pas ou pas entièrement dans cette catégorie, et qui pourtant vivent au quotidien les effets discriminants des normes de genre, en particulier les personnes trans* et intersexes. D'un point de vue professionnel, corriger cet état de fait doit permettre une plus grande qualité dans l'accueil et le suivi des personnes qui s'adressent à Viol-Secours et qui doivent s'y sentir bienvenues et non jugées. D'un point de vue militant, cette démarche procède de la volonté de défendre un féminisme plus inclusif. Dès 2018, nous avons donc décidé de rendre visible et explicite le fait que la permanence de l'association est désormais ouverte à toutes les femmes, personnes trans* et intersexes ayant vécu des violences sexuelles, dès l'âge de 16 ans et quelle que soit leur sexualité et leur statut légal. Une recherche-action en partenariat avec des personnes directement concernées et une chercheuse académique est envisagée pour 2018.

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement les institutions, les entreprises et les organismes publics et privés pour leurs dons et leurs subventions régulières comme ponctuelles. Leur soutien permet à l'association de réaliser ses buts, à savoir l'accueil et l'accompagnement des femmes victimes de violences sexuelles et de leurs proches, ainsi que la prévention des violences.

Subventions publiques

La République et le Canton de Genève (Département de l'Emploi, des affaires sociales et de la santé).

Dons des communes genevoises

Aire-la-Ville, Bardonnex, Carouge, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Dardagny, Grand-Saconnex, Gy, Laconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Perly-Certoux, Pregny-Chambésy, Troinex, Vandoeuvres, Veyrier.

Dons des communes vaudoises

Arzier-le Muids, Begnins, et Trélex.

Dons de personnes privées, morales, de fondations et d'entreprises

La Banque Cantonale de Genève, la Fondation Alfred et Eugénie Baur, la Fondation Assura, et le Stiftung Carl und Elise Elsener pour Victorinox AG, La Fondation Meyrinoise du casino, et d'autres généreuses donatrices.

Cotisations et dons des membres

Nous remercions chaleureusement toutes et tous les membres qui témoignent leur intérêt pour les activités de l'association. Les cotisations, les dons et les encouragements sont toujours un soutien important.

Comptes

Bilan			
Pour l'exercice clos au 31 décembre 2017			
(avec indications comparatives relatives à l'exercice précédent)			
	Note	Au 31.12.2017	Au 31.12.2016
Actifs			
Actifs circulants			
Liquidités	6	66'027.53	86'842.97
Débiteurs		3'884.50	1'020.00
Produits à recevoir	7a	43'450.00	5'551.82
Charges payées d'avance	7a	5'514.50	11'542.95
Total actifs circulants		118'876.53	104'957.74
Actifs immobilisés			
Garantie loyer		4'028.00	4'027.60
Immobilisations corporelles	8	1.00	1.00
Total actifs immobilisés		4'029.00	4'028.60
Total des actifs		122'905.53	108'986.34
Passifs			
Fonds étrangers à court terme			
Dettes envers les fournisseurs		752.70	11'078.60
Produits reçus d'avance	7b	1'985.00	5'190.00
Charges à payer	7b	17'316.90	13'795.35
Provision pour vacances non prises et heures supplémentaires		1'600.00	2'400.00
Subvention à restituer à l'Etat de Genève	9	-	901.01
Total fonds étrangers à court terme		21'654.60	33'364.96
Fonds affectés par donateurs ou recettes propres aux fonds			
Stages FemDoChi	10	18'335.25	20'106.87
Formation FemDoChi	11	34'121.80	3'086.25
Projets ponctuels	12	3'751.50	3'751.50
Fonds Communication	13	5'273.30	5'273.30
Fonds Prévention	14	6'171.24	6'171.24
Total fonds affectés		67'653.09	38'389.16
Fonds propres			
Fonds de soutien	15	2'849.46	2'849.46
Réserve "Part de subvention non dépensée"	9	-	-20'175.74
Résultats reportés		34'382.76	33'958.75
Résultat de l'exercice		-3'634.38	20'599.75
Total fonds propres		33'597.84	37'232.22
Total des passifs		122'905.53	108'986.34

Compte de résultat				
pour l'exercice clos le 31 décembre 2017				
(avec indications comparatives relatives à l'exercice précédent)				
	<i>Note</i>	Comptes 2017	Budget 2017	Comptes 2016
Résultat d'exploitation				
Produits d'exploitation				
Subvention ordinaire Etat de Genève		292'051.00	292'050.00	292'051.00
Subventions Communes		13'300.00	30'000.00	29'600.00
Dons privés	17	49'250.00	49'700.00	28'080.00
Dons affectés pour projets spécifiques	18	40'000.00	11'000.00	2'480.00
Cotisations de membres		4'079.13	6'400.00	7'055.00
Animations		2'406.75	1'300.00	3'945.40
Produits activité FemDochi	10	19'644.93	26'500.00	31'642.95
Produit d'intérêts et produits divers		1'339.41	200.00	2'881.12
Produits hors période - Etat Genève subvention 2016	20	2'950.00	-	-
Total produits d'exploitation		425'021.22	417'150.00	397'735.47
Charges d'exploitation				
Personnel				
Salaires	19	-246'146.75	-263'800.00	-268'165.80
Indemnités d'assurance	19	-396.57	-	23'146.42
Charges sociales	19	-68'810.25	-69'000.00	-72'870.70
Autres charges de personnel	19	-7'190.70	-4'300.00	-3'370.75
Vacances non prises et heures supplémentaires	19	800.00	-	20'400.00
Total charges de personnel		-321'744.27	-337'100.00	-300'860.83
Frais généraux				
Charges de locaux		-20'619.70	-20'900.00	-17'435.45
Frais d'animations		-4'193.60	-400.00	-3'608.55
Charges formation FemDoChi	11,19	-8'964.45	-	-8'393.75
Charges projets spécifiques		-	-14'000.00	-
Frais administratifs et charges d'intérêts		-25'953.10	-24'700.00	-20'206.93
Total frais administratifs		-77'647.40	-83'000.00	-77'284.73
Total charges d'exploitation		-399'391.67	-420'100.00	-378'145.56
Résultat d'exploitation, net, avant résultat des fonds		25'629.55	-2'950.00	19'589.91
Attributions aux fonds		-59'644.93	-34'000.00	-34'122.95
Utilisation des fonds		30'381.00	37'000.00	36'033.80
Résultat de l'exercice avant traitement du résultat		-3'634.38	50.00	21'500.76
Part due à l'Etat	9	-	-	-901.01
Résultat de l'exercice après traitement du résultat		-3'634.38	50.00	20'599.75

Imprimé à Genève
2018



viol-secours

ASSOCIATION VIOL-SECOURS

Place des Charmilles 3

1203 Genève

022/345 20 20

info@viol-secours.ch

www.viol-secours.ch